

PHOTO - « Timeless China & Spiritual Tibet » au Art Lounge, jusqu'au 30 avril

Les invitations au voyage de Leila Ghandi

Par Zéna ZALZAL

Son nom, déjà, évoque cet univers d'exotisme et de spiritualité que racontent ses photos. Leila Ghandi, photographe marocaine, « voyageuse dans l'âme », aime capturer à travers son objectif l'essence des êtres et des pays. À la galerie Art Lounge, elle expose, jusqu'au 30 avril, une sélection de photographies qu'elle a rapportées d'un voyage de huit mois en Chine et au Tibet. Regroupés sous l'intitulé « Timeless China & Spiritual Tibet », une trentaine de tableaux de grand format (80 x 120) déclinent, en couleurs et en noir et blanc, des portraits de rue. Esthétiques et éloquentes.



Car, plus que de belles images, il s'agit de vrais « moments de vie », pris au vif d'une rencontre, d'un échange, par une jeune femme au « regard » à la fois profondément curieux et « humaniste ».

« Je photographie ce qui me touche. Et, ce qui m'émeut et m'intéresse, c'est l'humain. Ce ne sont pas les paysages et les monuments qui m'interpellent, mais le contact avec les gens. Ce qui me plaît le plus, c'est d'essayer de faire ressortir dans la photo ce qu'ils peuvent penser. Leur vie, leurs émotions, leurs expériences... », affirme avec passion Leila Ghandi. Qui n'aime rien tant qu'immortaliser un regard, une expression, un sourire, une scène de vie... Ces instants fugaces qui animent un visage, l'illuminent, l'assombrissent, déclenchent chez elle un intérêt spontané. Elle cadre sa caméra et voilà les vannes de son imagination grandes ouvertes. « Une femme qui attend, par exemple, devient l'héroïne d'un roman que je me fais autour de sa vie. Qui attend-elle ? Pourquoi attend-elle ? Viendra-t-il ? etc. », s'emballe la photographe. Qui, elle, par contre, n'est pas dans l'attente. Mais plutôt dans le mouvement. Vingt-six ans à peine au compteur, et déjà un long parcours de globe-trotter derrière elle. L'Europe, bien sûr, où elle a poursuivi des études universitaires poussées (commerce et marketing à Londres, sciences po à Paris) mais surtout le Chili, le Pérou, la Bolivie, l'Argentine, la Mongolie, la Russie, la Sibérie...

Au cœur de l'empire du Milieu

Abandonnant le confort d'un avenir tout tracé, au bout d'un an de travail bureaucratique, elle prend son sac à dos et décide de partir désormais en exploratrice du monde. Déterminée à vivre à fond ses passions : les voyages, la photo et l'écriture. « Pour moi, la photographie est indissociable des chroniques. Je ne peux pas les dissocier. Ce sont deux arts complémentaires qui se nourrissent de mes voyages », dit-elle.

Des voyages que cette vraie baroudeuse entame hors des sentiers battus et des parcours touristiques. Sillonnant les régions éloignées, frayant avec l'habitant, s'imbibant des coutumes locales, c'est « en s'oubliant soi-même » qu'elle s'immerse au plus profond d'un pays pour mieux l'appréhender. Cela donne des images qui parlent aux spectateurs, car elles dégagent une authenticité, un témoignage vrai qui bat en brèche les idées reçues. Ainsi, derrière le « masque » de la Chine, énorme machine économique, c'est dans un empire du Milieu où les coutumes et les traditions sont encore vivaces, où les gens flânent dans la rue, où les enfants

sont heureux que ses photos nous entraînent. Une Chine immémoriale en sorte. Et qui n'est pas telle que représentée par la presse. C'est aussi au cœur d'un Tibet profondément spirituel et serein malgré la dictature qu'elle nous entraîne. Un pays « dont le nom, a lui seul, alimente une féerie extraordinaire. Justifiée, car rien qu'en y posant les pieds on éprouve une émotion intense ».

Une émotion qu'elle voudrait faire partager à travers ses photos. Qui ne sont autres qu'une véritable invitation au voyage.

Zéna ZALZAL

* Art Lounge, corniche du Fleuve. Horaires d'ouverture : tous les soirs, à partir de 19h, sauf les lundis. Informations au 03/997676.